

PIERRE DUSSUD EN ARTOIS (II)

26 Avril - 22 juin 1915

Tiré à bon compte

Dans la lettre du samedi 15 mai, dont la première partie a paru dans le numéro 66, Pierre raconte l'attaque des 9-12 mai, où son régiment a eu beaucoup de morts et de disparus. Dont son ami Pluvy de Chazelles.

Samedi 15 mai - « Les boches ont pris une bonne frottée, mais nous avons aussi subi des pertes. Le proverbe, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Enfin, je m'en suis tiré à bon compte. De ce moment, nous nous reposons un peu à l'arrière et attendons que l'on nous reforme. Enfin, si j'en reviens de la guerre, je pourrais dire que j'ai vu quelque chose...

Je remercie bien la Pierrette de sa charmante carte qui me rappelle de vieux souvenirs. Le pont Français, souvent nous y allions casser la croûte le dimanche quand nous partions à la pêche avec le papa. Où donc est ce temps ? Enfin je termine ma lettre, car je crois que nous allons pas rester longtemps dans ce patelin. On parle de se débiter encore à l'arrière, maintenant rien de sûr... »

Di 16 et Lu 17 mai - Repos. Les effectifs très réduits, doivent être renforcés.

Lu 17 - Pierre a reçu la lettre du 13 mai. « ... De ce moment aux Zouaves, les galons sont en rabiots. On vient de nommer une dizaine de caporaux ou sergents, mais de tout cela je n'y tiens pas. Sous les balles, ils sont égaux comme nous.

Tu me dis que **J. Vernay** a été blessé. La classe 15 n'a pas de chance. Nous en avons deux ou trois avec nous : ils sont tous restés sur le carreau, ils arrivent au mauvais moment, ça barde un peu partout. Malgré cela, les boches s'en voient de cruelles et où je suis, ils ont beaucoup reculé.

... J'ai trouvé l'autre jour 3 chazellois, deux réservistes et un jeune. Le jeune s'appelait **Dutte**. Je crois bien qu'il a été tué. Il était au 2ème Bataillon. Maintenant, vous savez sur la mort de l'un ou de l'autre que je vous annonce. N'assurez rien car il pourrait être possible qu'il soit que blessé.

De **Pluvy**, je n'ai toujours aucune nouvelle, il est peut-être dans un hôpital ou bien... Enfin dites toujours si chez lui vous demande qu'il est blessé... »

J. VERNAY a en effet été blessé en Alsace autour du 10 mai, en même temps que son ami **BRUYAT**, qui lui, mourra à l'hôpital de Gray le 22 mai. Voir CP 6 et 41.

Claude DUT, du 3ème Zouaves a été tué le 11 mai 1915 à Neuville St Vaast. Il était né à St Etienne le 2 octobre 1891 (classe 1911). D'après le registre des décès de Chazelles, il a été tué au combat à 14h30. En dernier lieu, il était domicilié à Brindas.

Ma 18 - Repos. Nomination de sergents et aspirants au grade de ss-lieutenants.

19 et 20 - Journées en cantonnement.

Ve 21 - Le 8ème Z. quitte Fréwillers à 12h pour Maizières (B1 et B3) et Gouyen-Ternois (B2 et B4 (=celui de Dussud), à 20 km au sud, à 30 du front.

En cours de route, il est dévié pour aller à la Ferme du Haut Barlet (1km est de Ligny-St Flochel) pour une **revue de remise de décorations** par le général commandant la DM.

Sa 22 - Repos.

LES LILAS DE PIERRETTE

Sa 22 - « J'ai reçu hier soir votre lettre du 16 avec le lilas de la **Pierrette**... Nous avons changé de cantonnement, nous nous sommes un peu reculés de la ligne de feu, mais ce ne sera peut-être pas pour longtemps.

En faisant le trajet pour venir ici, nous nous sommes arrêtés dans une petite plaine et là, le **général Blondelat**, commandant de la Division du Maroc a remis des décorations. C'était beau. La division était complète, mais nous avons fait une dizaine de kms et nous avons resté au moins une heure à présenter les armes. Les courroies du sac commençaient à couper les épaules, mais on devient dur et on s'habitue à tout...

Je réfléchis qu'aujourd'hui, c'est samedi et la veille de Pentecôte. Il y a un an, j'étais sur l'auto de chez **Juban** et je filais pour Cette (= Sète), je ne songeais pas à la guerre. Mais je ne me fais pas trop de mauvais sang. Je vis toujours dans l'espoir d'un jour meilleur.

De **Pluvy**, je n'ai aucune nouvelle. Chez eux ont pu en recevoir. De mon côté, je ne sais pas où il a passé. Enfin il faut espérer qu'il ne lui est pas arrivé de malheur.

Je remercie bien la **Pierrette** car je vois qu'elle n'oublie pas son grand Parrain qui pourtant lui en faisait quand il était à

la maison, mais si j'ai le bonheur de faire un bon retour, je vous rendrais plus heureux que je vous ai rendu avant... »

Di 23 (Pentecôte) - Repos. Des citations à l'ordre de l'armée du 8ème Zouaves. Des croix ou des médailles sont également attribués.

Lu 24 - Repos. Arrivée d'un renfort de 326 hommes du 1er Zouaves.

NI SAC NI ARGENT

Lu 24 - « J'ai reçu hier la lettre de la **Pierrette** où il y avait les 10 frs de la maman. Je ne saurais comment la remercier. Si j'ai demandé 2 ou 3 sous, c'est que le jour de l'attaque, nous avons tous balancé nos sacs avec, bien entendu, ce qu'il y avait dedans. Revenant à l'arrière, j'avais juste un bidon, alors vous devez penser que c'était un peu maigre.

C'était hier Pentecôte, mais je n'ai même pas pu sortir du cantonnement.

Aujourd'hui, pour la fête du lundi, exerce tout le jour...

J'ai reçu aussi la lettre de **Madeleine**, mais je n'ai nullement pu trouver de renseignements au sujet de **Pluvy**... »

Ma 25 - « Je reçois votre lettre du 21 mai et je m'empresse de vous répondre d'autant plus que vous me demandez des renseignements au sujet de **Pluvy**. Voilà tout ce que je sais et toute la vérité

LA VERITE SUR PLUVY

Le lundi 10 mai à midi, les tirailleurs reculaient, étant pris de flanc. Nous nous trouvions en réserve en 3ème ligne. On nous commande de charger. Nous gagnons la seconde ligne. **Pluvy** était encore présent. Les tirailleurs nous rejoignent, alors il faut se porter encore en avant. Là, nous gagnons un chemin creux qui nous servait d'abri. À l'appel de ma compagnie, nous étions 67. 147 manquaient. Je cherchais **Pluvy**, mais je ne le trouvais pas. Le lendemain, nous restons encore tout le jour. On nous relève dans la nuit.

Nous étions restés plus de deux jours sans boire et à manger des biscuits. Enfin, nous arrivons dans un petit village à l'arrière à Mont St Eloi. Je cherche encore **Pluvy**. Je demande à ceux qui restaient de sa section et de la compagnie mais personne ne l'a vu tomber. Maintenant, **voici ce que j'en pense**.

Si il n'écrit pas, dans le cas qu'il soit blessé, **il ne peut être que mort** et ce serait à chez Pluvy d'écrire aux autorités militaires, car tous les blessés et tous les morts sont sûrement été ramassés. Il n'y a pas eu de prisonniers.

Suite page 3